ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Le Mythe de Pandore, les 8 et 9 fév 2025. Camille Pépin, Julien Joubert, Liszt, Wagner… Marius Stieghorst, direction

Avec deux poèmes symphoniques (*les eaux célestes* de Camille Pépin et *Promothée* de Liszt), une création inédite de Julien Joubert, commande de l’Orchestre Symphonique d’Orléans (« *Pandore* » qui donne son titre au programme) et un drame lyrique (extraits de la *Walkyrie* de Wagner), le premier concert 2025 défendu par l’Orchestre Symphonique d’Orléans, à la fois ambitieux et original, promet bien de grands vertiges orchestraux.

Dédié à la mythologie, ce concert s’annonce tout aussi mythique. Dans cette immersion musicale, les mythologies grecques, germaniques, nordiques et chinoises se rencontrent pour une expérience immersive. Avec les instrumentistes orléanais, ouvrez la boîte de Pandore !

PANDORE, une beauté vénéneuse... Qui n’a jamais entendu l’expression « ouvrir la boîte de Pandore » ? comme une alerte à une catastrophe annoncée… Il est vrai que la fable évoque la cassette que détenait l’inoubliable beauté qu’était Pandore ; cassette ou boîte qui ne devait jamais être ouverte, sans quoi tous les maux et les catastrophes allaient se répandre sur terre. Le concert de l’Orchestre Symphonique d’Orléans a raison de lier dans un même programme les deux figures mythologiques, Prométhée et Pandore, car Jupiter a créé Pandore, incarnation absolue de la beauté féminine pour se venger de … Promothée qui avait osé dérober le feu aux dieux pour le transmettre aux hommes. Non content de punir l’audacieux en l’attachant à un rocher pour qu’un aigle dévore son foie (qui se reforme chaque nuit), Zeus cible le frère de Promothée, Épiméthée. Dans les faits, Zeus éprouve ainsi Épiméthée qui pourtant avait juré de ne rien accepté du dieu des dieux : il accepte Pandore, créature offerte par Zeus qui l’a créé. Mais la jeune beauté détient aussi un coffret qui ne doit jamais être ouvert. La curiosité étant trop forte, Pandore ouvre la boîte et déverse ainsi vieillesse, maladies, guerre, famine, folie, vices, jalousie, manipulation, … sur la terre. La légende véhicule en réalité une misogynie plus que discutable, comme si la femme était indissociable d’une catastrophe à venir, un appel aux pires maux de la terre. Et plus tard, dans la Bible, par qui vient l’esprit de la tentation et du fruit défendu ? De nombreux écrits anciens, de nombreuses croyances s’entêtent à culpabiliser la femme vis à vis de l’homme vertueux ; comment accepter aujourd’hui que toute femme est une manipulatrice fatale, une séductrice tentatrice ? C’est au final concéder aux hommes bien peu d’esprit critique voire d’intelligence. L’intérêt des mythes est de nous faire réfléchir et de relativiser les croyances fussent-elles les plus anciennes et les plus répandues.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS
ORLÉANS, Théâtre / Salle Touchard
Le mythe de Pandore
Samedi 8 février 2025 – 20h30
Dimanche 9 février 2025 – 16h



Infos & réservations directement sur le site de l’ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-mythe-de-pandore/

distribution

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS
Direction : Marius Stieghorst / comédien : Hugo Zermati

Camille PEPIN : “Les eaux célestes”
Julien JOUBERT : “Pandore” (création mondiale)
LISZT : “Prometheus”
WAGNER : extraits de la Walkyrie :
“Wotan’s Farewell” & “Magic Fire Music”
/ les adieux de Votan, la musique du feu

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie musicale avec le chef Marius Stieghorst
Mercredi 5 février 2025 – 16h
Médiathèque d’Orléans

tarifs

Hors abo : Cat 1 : 36 €/ Cat 2 TP : 33 € / Cat. 2 TR : 30€ / Cat 3 : 25 €
-26 ans : 13€.
Abonnement 5 concerts : Cat.1 : 144€ / Cat.2 : 132€ / -26 ans : 35€

Billetterie en ligne :
https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/

Ventes au guichet
Pour tous les concert – Orléans Val de Loire Tourisme place du Martroi
du lundi au dimanche de 10h à 18h – 02 38 24 05 05
Pour les concerts salles Touchard et Barrault auprès du Théâtre d'Orléans
le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h – 02 38 62 75 30



Pandore / Pandora par le peintre John William WATERHOUSE (DR)

Le PROMÉTHÉE de Liszt

Liszt compose son poème symphonique **Prométhée** (Prometheus) entre 1850 et 1855, d'après la pièce d'Herder (*Le Prométhée délivré*) pour laquelle Liszt avait conçu à l'origine, une musique de scène comprenant 8 parties chorales et une ouverture. L'assistant de Liszt à Weimar, **Joachim Raff** (depuis 1849), proposa au compositeur d'en déduire une œuvre intégrale cohérente. Liszt reçut cette nouvelle partition unitaire, la corrigea et la fit représenter le 24 août 1850. Il la retravailla encore sous la forme d'un poème symphonique de grande ampleur, lequel fut joué à Brunswick en octobre 1855. Liszt structure sa partition selon le diptyque « malheur et gloire » ; emblématique de toute ses œuvres, le développement passe des ténèbres à la lumière, du lugubre chthonien aux nimbes célestes, éthérées. Le 5è poème symphonique de Liszt qui est l'inventeur du genre, suit ce cheminement qui vaut rite spirituel : « audace, souffrance, endurance, salivation ».

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Jeu 23 janv 2025. WONDERFUL WORLD, Christian-Pierre La Marca, Julie Depardieu, Yann-Arthus Bertrand

Le violoncelliste Christian-Pierre La Marca et ses complices alertent sur l'état de notre planète, sur la souffrance du vivant et la fragilité menacée des éco-systèmes, partout dans le monde… Comme la violoniste Patricia Kopatchinskaja, il s'agit d'un acte musical militant qui souhaite saisir pour agir…

Concert-immersif, en forme d'Ode à la Nature, autour d'un répertoire choisi et thématique pour violoncelle, piano et ensemble instrumental, avec récitant et diffusion d'images. Et quelles images… celle du photographe et réalisateur engagé **Yann-Arthus Bertrand**. Le spectacle entremêle plusieurs formes d'art afin de sensibiliser les publics à la beauté du monde et de la nature. Les partitions empruntent à différents styles du baroque, à la comédie musicale en passant par les classiques, modernes et minimalistes. Elles interagissent en alternance avec le récit de textes engagés de femmes et d'hommes qui ont marqué l'histoire par leurs écrits, ici contés par la comédienne **Julie Depardieu**.

Chaque texte alerte pour la sauvegarde de notre « Maison commune ». Il questionne notre situation actuelle, le dérèglement climatique, la détérioration des écosystèmes, la disparition des espèces animales et végétales… mais le spectacle trace aussi des perspectives. Sont abordées les thématiques de la nature, des villes, des animaux, des espèces menacées, du changement climatique. La beauté des images exprime l'harmonie déjà détruite et partout menacée de notre

planète bleue, c’est un voyage immersif propice à la réflexion, à la méditation et à la sensibilisation. En fond de scène sont diffusées les images et extraits des films et travaux de Yann Arthus-Bertrand. Une sélection est projetée selon un enchaînement particulier qui illustre les différentes thématiques du projet, pour créer une parfaite alchimie entre musique, textes et images.

WONDERFUL WORLD
Avec CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA, JULIE DEPARDIEU,
YANN-ARTHUS BERTRAND



GRAND THÉÂTRE MASSENET
JEUDI 23 JANV. 2025, 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles/
/type-Musique/wonderful-world/s-812/

TARIF SÉRIE UNIQUE : 35 €
DURÉE 1h30 ENVIRON (entracte compris)

VIDÉO teaser Wonderfull World /Christian-Pierre La Marca

In this humanistic ode to nature, French cellist Christian-Pierre La Marca presents a packed programme on the theme of saving the planet. Wonderful World is a project of multiple inputs, all converging on Christian-Pierre La Marca's awareness of the need to save our planet. As he explains, 'Music has the ability to awaken consciences, to make people more sensitive, without trying to convince or mobilize them. Music is a short circuit that goes straight to the heart.' His sense of engagement has already found artistic expression in his creation of the Concert for the Planet in 2019. Today it is embodied in this multi-ethnic album of many-voiced solidarity featuring classical, neo-classical, world music and jazz, all intoning the same song of the Earth.



AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL

DE LYON. Sam 8 fév 2025. AMERICA : Florence Price. Jeneba Kanneh-Mason (piano), Clelia Cafiero (direction)

Avec pour guides la pianiste Jeneba Kanneh-Mason et la *maestra* Clelia Cafiero, l'Orchestre National de Lyon se passionne pour le Nouveau Monde (d'où le fil rouge de toute la saison 2024 – 2025, intitulé « *AMERICA*«) et redécouvre une pionnière, la compositrice Florence Price (1887 – 1953), qui à l'instar de Gershwin enrichit ses partitions de rythmes de *blues*.

Initiée à la musique par sa mère qui était professeur de piano, **Florence Price** se forme au Conservatoire de Boston ; enseigne la musique à l'Université Clark d'Atlanta (1910-1912) puis se fixe à Chicago dès 1926, où la culture noire est préservée voire encouragée ; elle y reste jusqu'à sa mort. En 1928, elle compose *At the Cotton Gin* pour piano… qui remporte le Prix G. Schirmer. Encore élève au Collège de musique de Chicago, Florence Price compose sa **première symphonie en mi mineur** (1932), créée en 1933 avec succès pour l'exposition universelle de Chicago, première œuvre orchestrale écrite par une femme compositrice de couleur, et jouée par un grand orchestre…

« *J'ai deux handicaps. Je suis une femme et j'ai du sang noir dans les veines* » , se plaignait Florence Price : clairvoyance à la fois lumineuse et terrible. En pleine redécouverte (Riccardo Muti a inscrit sa Troisième Symphonie au programme de sa tournée d'adieux à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago et Deutsche Grammophon a déjà gravé en 2023, ses symphonies 1, 3 & 4, par le Philadelphia Orchestra sous la baguette de Yannick Nézet-Séguin), Florence Price laisse un **concerto pour piano** au swing irrésistible. L'œuvre est interprétée à Lyon par **Jeneba Kanneh-Mason**, pianiste britannique dont la famille est elle-même originaire des Caraïbes et d'Afrique. La cheffe d'orchestre **Clelia Cafiero** poursuit ce voyage américain avec l'irrésistible Adagio de **Barber** et la Troisième Symphonie de **Charles Ives**, partition où brillent de vieux chants sacrés et plusieurs danses populaires qui évoquent les joyeuses réunions de fermiers. Enfin la suite symphonique de Pulcinella, conçue pour l'Orchestre symphonique de Boston, rappelle que **Stravinsky** a cédé lui aussi à la tentation américaine pour faire danser Polichinelle sous la bannière étoilée.

Attentif depuis plusieurs années à la place des femmes dans sa programmation, **l'Auditorium-Orchestre national de Lyon** participe activement à la promotion des compositrices et de leur répertoire, tout au long de chaque nouvelle saison.

LYON, Grande Salle
Samedi 8 février 2025, 18h
Infos & réservations directement sur **le site de l'AO LYON / Auditorium Orchestre National de Lyon** :
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/

florence-price

Concert avant-scène à 17h. Les jeunes talents du CNSMD de Lyon proposent un prélude musical d'1 h avant le concert. Grande salle, entrée et placement libres sur présentation du billet de concert (durée : 30 minutes).

Programme

Charles Ives
Symphonie n° 3, «The Camp Meeting» / 22 mn

Florence Price
Concerto pour piano en un mouvement / 18 mn
Jeneba Kanneh-Mason, piano

Samuel Barber
Adagio pour cordes / 9 mn

Igor Stravinsky
Pulcinella (version révisée de 1949) / 25 mn

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
Clelia Cafiero, direction

durée : 1h50mn

ORCHESTRE COLONNE. CLAZZIK ! Dim 2 fév 2025 à la Seine Musicale. Classique & Jazz : Tchaikovsky, Gershwin, Williams… Fiona Monbet, direction

CLASSIQUE & JAZZ ! Dans son seul opéra, « Porgy and Bess », créé à Boston fin sept 1935, George Gershwin cumule très habilement différents sources : le jazz, *Carmen* de Bizet, *Jenůfa* de Janáček, les Negro-Spirituals, les chants populaires des communautés noires de Caroline du Sud… Un an après la création le compositeur en tira une Suite d'orchestre que son frère – des années plus tard – renommera « *Catfish Row* ».

Même vertiges jazz sous la plume d'un **Duke Ellington** qui s'est amusé à explorer la féérie de **Casse-Noisette**, s'appropriant cette célèbre musique de **Tchaïkovsky** en la mélangeant à l'univers du Big Band. De son côté, **John Williams** imagine dans « ***Catch me if you can*** », une ode au jazz symphonique. Le compositeur transforme en concerto pour saxophone, instrument emblématique du jazz, l'une des savoureuses pages de la

musique du film.

Et en fin de programme, poursuivant une nouvelle tradition, le concert propose une « **œuvre mystère** », une Invitation au voyage dont l'auteur sera révélé après écoute de son œuvre…
Photo : La chef d'orchestre Fiona Monbet © Florence Grimmeisen

---

BOULOGNE BILL. La Seine Musicale
Orchestre COLONNE : concert CLAZZIK !
Dim 2 févr 2025, 16h
Infos & réservations directement sur **le site de l'ORCHESTRE COLONNE** : https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/symphonique/clazzik/



Programme

TCHAÏKOVSKY (ARR. **ELLINGTON**)
Suite de Casse-Noisette

GERSHWIN
Catfish Row : Suite « Porgy and Bess »

WILLIAMS
Escapades pour Saxophone alto et orchestre

L'Invitation au voyage
Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert – joué en fin de

programme

Durée : 1h30 (avec entracte)

Distribution

ORCHESTRE COLONNE
Fiona MONBET, direction
Emilie HEURTEVENT, saxophone

La Seine Musicale / Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt
45€ / 35€ / 25€ / 15€ / 10€ (réduit)
Voir tous les tarifs :
https://www.orchestrecolonne.fr/tarifs-et-abonnements/

ORCHESTRE COLONNE. Paris, Salle Colonne, les 12, 14, 15 janvier 2025. OFFENBACH : La Vie parisienne (1866). Solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris / Orchestre Colonne

Vie débridée dans un Paris insouciant,

son rythme est follement trépidant, rêvé par un Jacques Offenbach qui signe ici un pur chef-d'œuvre : *La Vie Parisienne* mêle légèreté, élégance, délire enivré, entrain grisant, et avant La Chauve Souris de son contemporain autrichien Johann Strauss fils, ivresse jubilatoire!

On y croise un jeune dandy qui est guide touristique, à seule fin de séduire une jolie baronne suédoise. On y rencontre une demi-mondaine, Métella, qui séduit, captive, fait chavirer les cœurs. On s'amuse devant l'inventivité de Bobinet, un autre dandy qui organise de fausses soirées mondaines, déguisant son espiègle gantière en veuve d'un colonel et ses domestiques en personnages de la « haute société parisienne »… Le champagne coule à flot, les rires fusent, et tout le monde, de délices affichés en sourires masqués, s'étourdit en savoureux quiproquos et folles péripéties.

La verve irrésistible de la musique séduit le public parisien dès la création (en 1866), propulsant cette Vie Parisienne dans toutes les capitales européennes. Johann Strauss lui-même sera conquis ; il s'en servira comme modèle pour composer sa Chauve-Souris, son chef-d'œuvre (*Die Fledermaus*, 1874). Spectacle irrésistible.

JACQUES OFFENBACH (ARR. ROLLAND)
La Vie Parisienne – 3 représentations



Dimanche 12 janvier 2025 · 16h
Mardi 14, Mercredi 15 janvier 2025 · 20h
PARIS, Salle Colonne

Infos & réservations directement sur le site de l'ORCHESTRE COLONNE : https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2024-25/operette/la-vie-parisienne/
Durée : 2h30 (2 entractes)

Distribution

Pierre-Louis DE LAPORTE · Chef de choeur
Agnès ROUQUETTE – Stéphane PETITJEAN · chefs de chant
Florence GUIGNOLET · Mise en scène
Solistes du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris · Chanteurs

Tarif plein · 25€ | Tarif réduit · 10€
Salle Colonne | 94 Bd Auguste Blanqui, 75013 Paris

GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. R. STRAUSS : Salomé (nouvelle production). Du 22 janvier au 2 février 2025. Kornél Mundruczó / Jukka-Pekka Saraste

La jeune Salomé est une figure parmi les plus provocantes de l'opéra : sensuelle, éblouissante, voluptueuse et barbare : elle fait décapiter le prophète Jokaanan (/ prophète Jean le Baptiste) pour mieux baiser ses lèvres écarlates… l'image renvoie au fantasme le plus torride, sulfureux même, sexuel et cannibale. D'autant plus glaçant et insupportable de la part d'une très jeune fille.

Première victime de sa lascivité triomphante, son beau-père **Hérode, tétrarque de Galilée**, cède à son caprice et donne l'ordre de lui livrer la tête sur un plateau. En 1904, Richard Strauss saisi par l'horreur fascinante qui se dégage de la pièce d'Oscar Wilde se passionne pour l'épisode biblique et l'adapte en opéra. Et quel opéra ! Comme son sujet et son

héroïne, d'un symphoniste flamboyant, enivrant voire écœurant… En 1905 à Dresde, l'opéra et deux scènes insupportables alors (la danse des 7 voiles quand l'adolescente suave se dénude totalement devant Hérode ; puis quand Salomé se délecte en baisant les lèvres de la tête coupée…) suscitent un scandale retentissant qui révèle surtout le génie du jeune Strauss, alors au début d'une carrière lyrique parmi les plus importantes de l'Histoire. Orientalisante, organique voire orgiaque, convulsive et lascive, **la fosse orchestrale éblouit, captive, envoûte jusqu'à la transe**. Elle exprime la cruauté franche d'une antiquité fantasmée et aussi les pulsions inconscientes du désir de chaque personnage. Richard Strauss récidivera en 1909 avec *Elektra*, tout aussi éruptive où là encore c'est la puissance de la psyché qui emporte les âmes tourmentées. Salomé est submergée par son désir ; Elektra par sa haine et son désir de vengeance…

Les spectateurs du **Grand Théâtre de Genève** retrouve le metteur en scène et réalisateur hongrois **Kornél Mundruczó** ; après *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček (2020), *Sleepless* de Peter Eötvös (2022), *Voyage vers l'Espoir* de Christian Jost (2023), son regard sur Salomé est tout aussi radical et explicite. Avec la complicité de **Monika Pormale**, qui signe décors et costumes, il éclaire Salomé d'un jour contemporain que la psychanalyse ne renierait pas. Exit le palais galiléen antiquisant, lieu de stupre et de pouvoir, … le metteur en scène imagine un vaste penthouse luxueux à New York dans un style à la Buñuel, entre féerie et cauchemar, surréalisme et expressionnisme cru. L'appartement est la scène où se déchire la famille recomposée d'Hérodiade, épouse du tétrarque voyeur, Hérode, et sa fille, la sublime et si jeune Salomé, héroïne qui cristallise toutes les passions, entre érotisme et obsessions.

Le chef finlandais **Jukka-Pekka Saraste** dirige **l'Orchestre de la Suisse Romande**, portant le chant juvénile et trouble d'**Olesya Golovneva** aux côtés de **Gábor Bretz** (Jokanaan déjà remarqué à Salzbourg 2018 dans la mise en scène de Roméo Castellucci), **Tanja Ariane Baumgartner** (Hérodiade), figure maternelle elle aussi radicale, déjà applaudie depuis sa Clytemnestre dans *Elektra* (2022)… Nouvelle production événement.

GRAND-THEATRE DE GENEVE
Richard STRAUSS : Salomé – Livret d'Oscar Wilde, traduction allemande de Hedwig Lachmann et arrangé par le compositeur – Créé le 9 décembre 1905 à l'Opéra Royal de Dresde. Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2008-2009. Nouvelle production



Les 22, 25 et 31 janvier 2025 – 20h / 27 janvier 2025 – 19h / 29 janvier 2025 – 19h30 enfin 2 février 2025 – 15h

Infos et réservations directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/salome/

Chanté en allemand avec surtitres en français et anglais – Durée : approx. 1h45 sans entracte*

DISTRIBUTION

Direction musicale **Jukka-Pekka Saraste**

Mise en scène **Kornél Mundruczó**

Collaborateur à la mise en scène : Marcos Darbyshire
Scénographie et costumes : Monika Korpa
Lumières : Felice Ross
Dramaturgie : Kata Wéber
Chorégraphie : Csaba Molnár

Orchestre de la Suisse Romande

Salomé, fille d’Hérodias **Olesya Golovneva**
Jochanaan, le prophète **Gábor Bretz**
Herodes, tétrarque de Judée **John Daszak**
Herodias, femme d’Herodes **Tanja Ariane Baumgartner**
Narraboth **Matthew Newlin**
Le page d’Herodias **Ena Pongrac**
Premier soldat **Mark Kurmanbayev**
Deuxième soldat **Nicolai Elsberg**
Premier Juif **Michael J. Scott**
Deuxième Juif **Alexander Kravets**
Troisième Juif **Vincent Ordonneau**
Quatrième Juif **Emanuel Tomljenović**
Cinquième Juif **Mark Kurmanbayev**

Premier Nazaréen **Nicolai Elsberg**
Deuxième Nazaréen **Rémi Garin**
Un cappadocien **Peter Baekeun Cho**

_____

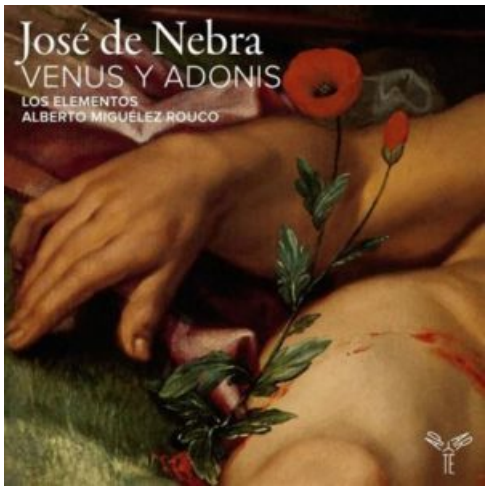
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. José de TORRES : Requiem pour Louis Ier d’Espagne… le 28 janvier 2025. Los Elementos. Alberto Miguélez Rouco, alto et direction

Le Roi Philippe V d’Espagne (1683-1746), petit fils de Louis XIV installé sur le trône d’Espagne en 1700, mène une politique étrangère très active à partir de 1722, favorisant un rapprochement avec la France, notamment par le mariage de sa fille Marie-Anne-Victoire d’Espagne, avec le jeune Roi Louis XV, et celui de son fils aîné le Dauphin Louis d’Espagne, Prince des Asturies, avec Louise-Elisabeth, fille de Philippe d’Orléans, Régent de France.

La jeune mariée française qui apporte une dot de quatre millions de livres, n’a que douze ans et refuse de paraître à la Cour d’Espagne et même de parler à son royal époux. **Philippe V abdique en 1724 en faveur de son fils Louis**, pour

sceller fermement la nouvelle alliance avec la France. Il y a exactement trois cents ans, le 15 janvier 1724, **Louis Ier devient Roi d'Espagne à dix-sept ans**. Malhabile par sa jeunesse, entouré de fidèles qu'il cherche à placer, le jeune roi organise des fêtes somptueuses. Mais il contracte la variole qui le tue le 31 août 1724, sans héritier. Son règne est des plus éphémères.

REQUIEM POUR LE ROI DE 150 JOURS… Philippe V reprend immédiatement le trône, pour deux décennies… Il renonce rapidement à l'alliance française, et la jeune Louise-Elisabeth est … renvoyée en France sans ménagement après la rupture des fiançailles de Marie-Anne-Victoire et Louis XV décidée par la France. L'ex-Reine veuve d'Espagne vivra dans l'oubli et la piété jusqu' à sa mort en 1742. Malgré la brièveté de son règne, **Louis Ier le Bien-Aimé**, **Roi de 150 jours**, reçut pour ses funérailles **un splendide Requiem** à deux chœurs signé par son Maître de Chapelle **José de Torres** (1670-1738, maître de la Chapelle de Madrid durant trente et un ans).



Le talentueux **Alberto Miguélez Rouco**, à la direction de son ensemble **Los Elementos** et de plusieurs interprètes français, exhume cette œuvre inédite, qui fait retentir la musique de la Real Capilla de Madrid à la Chapelle Royale de Versailles. Le chef et son ensemble viennent de publier un excellent disque, une première également : ***Venus y Adonis***, pastorale de José de NEBRA, le Haendel espagnol, dans une recréation captivante de bout en bout (**CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2024 – 2025)

REQUIEM pour LOUIS 1er d’ESPAGNE
Mardi 28 janvier 2025
VERSAILLES, Chapelle Royale
20h | 1h10 sans entracte
Infos & réservations directement sur **le site de Château de Versailles Spectacles** : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/jose-de-torres-requiem-pour-louis-1er-despagne/



Distribution

Emmanuelle de Negri, Soprano
Déborah Cachet, Soprano
Alberto Miguéles Rouco, Alto
Jacob Lawrence, Ténor
Lisandro Abadie, Basse
Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles
Chœur de l’Opéra Royal
Los Elementos
Alberto Miguélez Rouco, direction

Ce programme sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles.

Concert enregistré par France Musique pour une diffusion prochaine.

ENTRETIEN avec la pianiste ETSUKO HIROSE, à propos de son nouveau cd « Sheherazade » – dans lequel l'interprète joue sa propre transcription de la pièce de Rimsky-Korsakov…

En transposant elle-même la si chatoyante



et redoutable *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, la pianiste Etsuko Hirose réalise un tour de force qui tout en s'inscrivant dans la tradition d'un Liszt ou d'un Kalbrenner (autres transcripteurs géniaux), rend surtout hommage à l'écriture prodigieuse du Russe comme aux possibilités infinies que permet le clavier. Pour exprimer toutes les nuances de l'orchestre, la pianiste s'inspire du jeu particulier des bois, mais aussi du bel canto, celui transmis par Jessye Norman ou Maria Callas… Exploratrice, au tempérament curieux, Etsuko Hirose ajoute les mondes flamboyants du compositeur très éprouvé entre Allemagne et Russie, Bortkiewicz (et les 10 séquences de son propre ballet d'après les 1001 nuits) mais aussi, les écritures contrastées de 3 compositeurs contemporains du « groupe des 12 »…

CLASSIQUENEWS : Pourquoi vous être passionnée pour Shéhérazade de Rimski-Korsakov ?

ETSUKO HIROSE : J'ai toujours été captivée par cette musique envoûtante, teintée de parfums d'épices, de couleurs vives, de délices sensuels qui nous plongent dans l'imaginaire de l'exotisme moyen-oriental. Ayant joué de nombreuses fois cette œuvre en concert, dans une version à 4 mains, je savais que cela fonctionnait très bien au piano, mais parfois ce n'est pas très commode d'être à deux sur un seul piano… Pour moi, Shéhérazade est une fresque monumentale, qui décrit les multiples facettes de l'âme humaine, et pour rendre toutes ces subtilités de nuances et de couleurs au clavier, je tenais à réaliser ma propre version solo.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les défis et les points de travail dans la réalisation de cette transcription ? Comment entre autres distribuer chaque partie à la main gauche ou droite ?

ETSUKO HIROSE : J'ai essayé d'être le plus fidèle possible à



l'atmosphère et aux effets sonores de la version originale. Pour ce faire, j'ai évidemment étudié la partition orchestrale et écouté divers enregistrements, afin de me rendre compte de ce que l'on perçoit réellement. Partant de cette base, j'ai distribué les parties essentielles aux dix doigts, en privilégiant les changements de registres et les effets rythmiques, afin d'obtenir une palette sonore multicolore et exotique. Surtout, j'ai veillé à ne pas trop surcharger la partition, à l'instar des peintres impressionnistes dont les tableaux représentent souvent une synthèse qui ne s'attache pas aux détails, et ce afin de garder le fil conducteur du discours, sa pulsation et l'élan musical. Les transcriptions des immenses prédécesseurs tels Liszt, Busoni, Kalkbrenner ou Pletnev que j'ai beaucoup joués dans ma carrière, m'ont évidemment permis de connaître et d'apprivoiser la tradition en la matière et m'ont aidée pour réaliser cet arrangement.

CLASSIQUENEWS : Comment outre l'ivresse mélodique, exprimer au piano les couleurs de l'orchestre ?

ETSUKO HIROSE : A travers mes concerts en musique de chambre, j'ai eu maintes occasions d'observer de près comment les autres musiciens font chanter leurs instruments. Ainsi j'essaye de reproduire, par exemple, la sonorité humaine et pénétrante du hautbois créée par la puissante pression d'air sur l'anche, le timbre rond et solennel
du basson ou le vibrato expressif des instruments à cordes…

D’autre part, tout au long de mon adolescence, j’ai écouté, en boucle, les enregistrements de Maria Callas, de Jessye Norman ou de Margaret Price, d’où mon goût pour le bel canto… et cette écoute m’a permis de « voler » les secrets de l’ivresse mélodique. J’ai également beaucoup appris en accompagnant des chanteurs. Instrument à percussion, le piano, dont le son, une fois émis ne fait que diminuer, fait appel entre autres à l’art du chant, partie de la technique pianistique
que je continue toujours à approfondir, un travail sans fin…

CLASSIQUENEWS : Dans la perspective de votre précédent album dédié aux œuvres pour piano de Moszkowski, comment s’inscrit ce nouvel album ?

ETSUKO HIROSE : Certes, j’ai déjà enregistré plusieurs disques consacrés aux compositeurs russes comme Balakirev ou Lyapunov, mais je suis surtout en quête de « trésors cachés » car il y a tant d’œuvres qui sont injustement méconnues et qui mériteraient d’être jouées ! C’est ainsi que j’ai gravé des albums dédiés à la 9e symphonie de Beethoven transcrite par Kalkbrenner, et chantée en français, et au compositeur bulgare Pancho Vladigerov, publié en 2021 (quatre albums sont sortis sous le label Mirare).
J’ai effectivement une affinité pour les compositeurs russes, j’aime particulièrement leur lyrisme, à la fois noble et mélancolique, qui reflète les tourments d’une âme russe, et qui évoque l’univers des écrivains tels Dostoïevski ou Tolstoï que j’ai beaucoup lus dans ma jeunesse.



CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous présenter le ballet oriental de Bortkiewicz ? Qu'apporte-t-il comparé à Rimski- Korsakov sur le thème des 1001 nuits ? En quoi son style vous a-t-il intéressée ?

ETSUKO HIROSE : Afin de garder une forme de cohérence au sein de l'album, j'ai trouvé intéressant de réunir ces deux œuvres,

toutes deux inspirées par les 1001 nuits. La musique, que Bortkiewicz a continué à écrire malgré la dureté de sa vie, dans une époque tourmentée, est un « vrai bijou », d'une beauté indescriptible, et j'ai guetté l'occasion d'enregistrer ce compositeur presque oublié. Ce ballet oriental est sans aucun doute du même niveau d'excellence que les Pièces lyriques de Grieg. Un recueil composé de 10 pièces conçues au départ pour orchestre symphonique, parsemées de touches orientales et quasi cinématographiques. Contrairement à Rimsky-Korsakov qui a finalement supprimé les titres de chaque mouvement par trop évocateurs, les 10 pièces de Bortkiewicz font référence à différents épisodes de contes anciens, qui portent des titres descriptifs : « Histoire du pauvre pêcheur », « Le château enchanté », « Le méchant sorcier sort de la bouteille » …

CLASSIQUENEWS : Pouvez-vous nous présenter le programme de votre concert du 25 janvier prochain ? Quel est ce groupe des « 12 » ? Qu'est-ce qui vous intéresse dans les pièces choisies de Tiziana de Carolis, de Béatrice Thiriet et de Henri Nafilyan ?

ETSUKO HIROSE : Voici le programme :
– Tiziana de Carolis : Sense & Sensibility, Androgynous
– Béatrice Thiriet : Ce soir-là, Soir de neige, La Nuit
Henri Nafilyan : Noèmes
Rimsky-Korsakov / Hirose : Shéhérazade

J'ai ainsi conçu le programme du concert du 25 janvier prochain en sélectionnant les œuvres de certains membres des 12 pour la première partie et de Shéhérazade pour la seconde. Les « douze » sont un groupe d'entraide de compositeurs et de compositrices réunis par affinités esthétiques et esprit de solidarité. Chacun a pour objectif de faire jouer les œuvres

des autres membres du groupe, au moins une fois tous les deux ans. Font actuellement partie du groupe : Henri Nafilyan (fondateur), Pierre Thilloy, Jean-Claude Wolff, Pierre- André Athané, Michael Sebaoun, Béatrice Thiriet, Françoise Choveaux, Tiziana De Carolis… Pour mon programme de ce 25 janvier 2025, il s'agit de 3 compositeurs assez contrastés … Si les œuvres de De Carolis, sont débordantes d'amour et d'émotions à fleur de peau avec des harmonies parfois jazzy, la musique minimaliste et épurée de Thiriet, et les Noèmes de Nafilyan, extrêmement virtuoses et riches en couleurs, s'affirment tout autant. Il est de notre responsabilité de faire vivre les partitions des compositeurs de notre temps et je suis heureuse de vous faire découvrir ces magnifiques œuvres.

Propos recueillis en janvier 2025

en concert

PARIS, Espace Bernanos. Récital d'Etsuko HIROSE, piano, sam 25 janvier 2025. Rimsky-Korsakov : nouvelle transcription de Shéhérazade (version originale d'Etsuko Hirose)… LIRE notre présentation du concert de la pianiste Etsuko Hirose : https://www.classiquenews.com/paris-espace-bernanos-recital-detsuko-hirose-piano-sam-25-janvier-2025-rimsky-korsakov-nouvelle-transcription-de-sheherazade-version-originale-detsuko-hirose/



Son précédent disque avait particulièrement convaincu la Rédaction de Classiquenews : une collection de joyaux pianistiques remarquablement réalisés révélant l'inspiration fluide et aérienne de Moszkowski ; sans artifices ni effets de manchette, l'art de la japonaise ETSUKO HIROSE (1er Prix du Concours Marta Argerich 1999), née à Nagoya, captive car sa fabuleuse technicité digitale sert exclusivement l'essence des pièces. Son art épuré, entre clarté et transparence, sait écarter toute théâtralité,révélant une musicalité souvent fascinante.

OPÉRA DE MASSY. VERDI : Le Trouvère, les 16, 17, 18 et 19 janvier 2025. Aquiles Machado / Constantin Rouits

Grande soirée lyrique à l'Opéra de Massy, dès ce mois de janvier 2025. A partir du 16 janvier (et pour 4 représentations…), la scène massicoise affiche *Le Trouvère* de Giuseppe Verdi, ouvrage clé dans la carrière du compositeur, volet central de la trilogie majeure, avec *Rigoletto* et *La Traviata*.

Inspirée du drame *El Trovador* d'Antonio García Gutiérrez (1836), *Le Trouvère* de Verdi (créé au Teatro Apollo de Roma,

le 19 janvier 1853) se situe au XVème siècle dans les provinces espagnoles de Biscaye et d'Aragon ; là s'insinue la vengeance de la sorcière Azucena qui abat sa haine contre la lignée des princes de Luna, le Comte et celui qui s'avère être son jeune frère (révélation de fin d'action), le troubadour Manrico.

Tous deux rivalisent pour l'amour de la belle Leonora éprise du plus jeune. Bûcher criminel, échange de bébés, imprécation et jalouse haine… rien ne manque à une intrigue captivante, qui mêle les éléments d'un héroïsme impuissant et ceux fantastiques, d'une fantasmagorie à la fois enivrée et maudite.

Opéra de MASSY
4 représentations
Jeudi 16 janvier 2025 20h
Vendredi 17 janvier 20h
Samedi 18 janvier 20h
Dimanche 19 janvier 16h



Infos & réservations directement sur le site de l'OPÉRA DE MASSY : https://www.opera-massy.com/fr/il-trovatore.html?cmp_id=77&news_id=1087&vID=3

VIDÉOS : Le Trouvère / IL Trovatore de Verdi

Duo Leonora / Manrico, *Le trouvère* avec Anna Netrebko et Jonas Kaufmann (BERLIN, été 2011)

« *D'amor sull'ali rosee… Miserere…Tu vedrai* » (Berlin, 2011)

Il Trovatore par Opera 2001

Distribution
Direction musicale : **Constantin Rouits**
Mise en scène : Aquiles Machado
Décors et costumes : Alfredo Troisi

Comte de Luna : Paolo Ruggiero / Nicola Ziccardi
Leonora : Yeonjoo Park / Irina Stopina
Azucena : Jiujie Jin / Chinara Shirin
Manrico : David Baños / Haruo Kawakami / Vicent Romero
Ferrando : Viacheslav Strelkov
Ines : Leonora Ilieva
Ruiz : Pietro Di Paola / Alberto Munafò / Federico Parisi
Un Vieux Gitan : Aurelio Palmieri

Orchestre de l'Opéra de Massy
Coro Lirico Siciliano

Informations
• TARIFS : Cat.1 : 60€ | massicois 45€ Cat. 2 : 55€ | massicois 41€ Cat. 3 : 41€ | massicois 31€ -18 ans :

-50%Étudiants : 10€ (Cat. 2 et 3)
• DURÉE : : 2h15 entracte compris

INSULA ORCHESTRA. La SEINE MUSICALE, jeu 23 janv 2025. Aux origines du symphonisme romantique… Kraus, CPE Bach, Beethoven (Andrea Marcon, direction)

Aux origines du symphonisme germanique… Grands maîtres, nouveaux chefs-d'oeuvre ! Le chef italien Andrea Marcon, connu pour ses lectures du répertoire baroque (précisément vénitien), dirige les instrumentistes d'Insula orchestra dans un programme consacré aux « classiques » allemands.

A l'époque des Lumières, du Baroque tardif au préclassicisme déjà romantique, **Joseph Martin Kraus**, surnommé le "Mozart suédois", impose son écriture lumineuse, aux côtés du dernier fils de Jean-Sébastien, le génialissime **Carl Philip Emmanuel Bach…** Insula orchestra évoque l'effervescence musicale des

territoires germaniques à la fin du XVIIIe siècle, ce moment de bascule à l'orée de la révolution beethovenienne. Naissance de l'orchestre moderne, échanges entre les compositeurs, émergence et essor du genre symphonique. Chacun de ces trois maîtres, à sa manière, pose les jalons de l'orchestre et grâce à leurs œuvres, l'essor du symphonisme comme véhicule majeur de l'art romantique. Ce concert est interprété sur instruments anciens



Le Bavarois **Joseph Martin Kraus**, né la même année que Wolfgang (et mort comme lui trop jeune… à 36 ans), est surtout célébré pour son activité musicale à la Cour de Gustave III à Stockholm (Suède) dès 1778. La symphonie en ut mineur (écrite pour Haydn à Vienne est le sommet de son art orchestral, alliant équilibre, éloquence, expressivité. Portrait ci contre : Joseph Martin KRAUS (Graff).

BOULOGNE-BILL, LA SEINE MUSICALE
Auditorium Patrick Devedjian
jeu 23 janvier 2025, 20h



Infos & réservations sur **le site de la Seine Musicale / Insula Orchestra** :
https://www.insulaorchestra.fr/evenement/bach-beethoven/?mtm_campaign=BB-CLNEWS

Tarifs : de 10 € à 45 €

Programme

Joseph Martin Kraus : Symphonie en do mineur

Carl Philipp Emanuel Bach :
Symphonie in mi bémol majeur
Symphonie en ré majeur

Beethoven : Symphonie n°1

VIDÉO Symphonie in c-moll – Andrea Marcon / HR Sinfonieorchester